

L a mode de chez nous

La mode canadienne, enfin reconnue! De plus en plus de couturiers canadiens reçoivent des prix, lancent de nouvelles modes et sont acclamés, à l'étranger comme au Canada. Voici une brève description de quelques-unes de nos meilleures et plus brillantes étoiles . . .

Alfred Sung

La marque Alfred Sung constitue, sans conteste, la griffe la plus recherchée de la mode canadienne. Sept ans à peine après avoir ouvert une modeste boutique de mode à Toronto, ce couturier cosmopolite de 40 ans prend d'assaut la scène internationale avec une ligne de prêt-à-porter pour hommes et femmes, d'accessoires de mode, d'articles « design » pour la maison et un parfum aux fragrances irrésistibles.

Dès sa jeunesse, Alfred Sung manifeste sa prédilection pour le dessin et la peinture, au grand désarroi des parents qui souhaitent pour leur fils une carrière plus traditionnelle. À l'âge de 17 ans, il proclame son intention de devenir peintre, ce que son père, soucieux de l'avenir, pense contrarier en l'envoyant dans une école parisienne de dessin de mode, à la suggestion d'une sœur aînée.

En 1967, Sung termine ses études à la Chambre syndicale de la couture parisienne en décrochant un premier prix en dessin de mode. Il déménage à New York, s'inscrit à la prestigieuse école de couture *Parsons* et obtient ses premiers succès comme dessinateur de mode dans une entreprise de la métropole américaine.



Photo : Flare Magazine

En 1972, Sung quitte les États-Unis pour s'installer à Toronto. Son talent aidant, il trouve rapidement du travail dans le quartier Spadina où prolifèrent les boutiques de création de mode. Travailleur acharné, il gravit patiemment les échelons et finit par décrocher un contrat de trois ans comme créateur pour l'entreprise fort renommée Lindzon Ltd.

Les dessins de Sung composent avec le confort et le bon goût et donnent une impression de qualité sans ostentation.

Poussé par les nombreux encouragements de ses amis, il tente le tout pour le tout, en 1976, lorsqu'il investit ses maigres économies — 6 000 dollars — dans l'amé-

nagement d'une première boutique, baptisée *Moon*. Il s'attaque résolument à ce nouveau défi, touche à tout, dessine des modèles aux lignes dégagées et aux détails astucieux, coupe, surveille la production et assure la vente au détail. Très vite, la boutique séduit la clientèle torontoise par ses propositions.

En 1979, deux hommes d'affaires torontois, Saul et Joseph Mimran, s'adressent à Sung pour concevoir une gamme de vêtements sports coordonnés, qui débouchera sur la formation de *Ms Originals*, devenue plus tard *The Monaco Group*. Une campagne savamment orchestrée de marketing et de publicité remporte en 1981 des succès éclatants. La même année, Alfred Sung fait son entrée sur le marché américain, avec une collection qui force le ravissement des chroniqueurs de mode.

Depuis lors, Alfred Sung continue d'exercer une influence déterminante sur la haute couture canadienne. Recherchée des deux côtés de la frontière nord-américaine, la griffe *Sung* remporte de plus en plus la faveur du consommateur. Il existe à l'heure actuelle plus de 600 boutiques au Canada et 400 aux États-Unis qui offrent les produits d'Alfred Sung, dont les ventes se sont établies en 1987 à plus de 24,8 millions de dollars.

Jean-Claude Poitras

Il est la figure de proue du design de mode au Québec, celui dont le nom est maintenant porté partout au Canada, à New York, à Dallas, à Tokyo et à Francfort. Il affirme n'avoir aucun sens